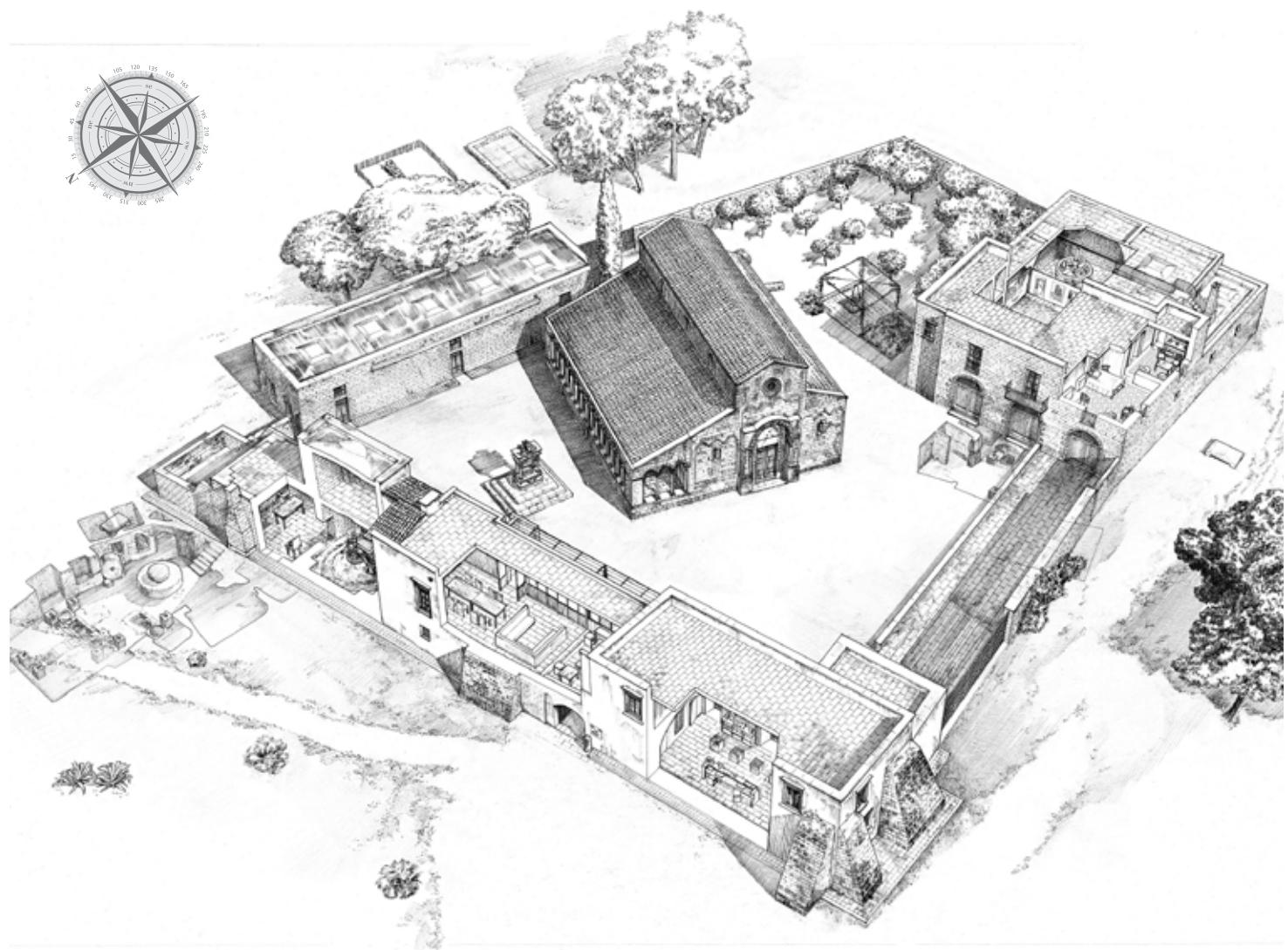


LE COMPLEXE ABBATIAL



La légende veut que l'abbaye ait été construite suite à une vision du **roi Tancrede de Hauteville**, comte de Lecce, à qui apparut l'image de la Madone après avoir suivi une biche dans une grotte. En réalité, la création du complexe remonte probablement au début du XII^e siècle, lorsque, **Bohémond de Hauteville** (1058-1111), fils du valeureux Robert de Hauteville dit Robert Guiscard, premier normand élevé au titre de Duc des Pouilles, Calabre et Sicile, y installa une cénobie, disciples de la règle de Saint Basile le Grand. Selon la tradition, les **moines** habitérent Cerrate de manière stable à partir de la moitié du XII^e siècle, époque où les sources témoignent de la vive activité d'une bibliothèque et d'un *scriptorium*. Passé en 1531 sous le contrôle de l'**Hôpital des incurables** de Naples, le complexe avait désormais atteint une structure riche et

articulée.

Des bâtiments d'époque diverses sont aujourd'hui réparties autour de l'abbaye : la **maison monastique**, la **maison du fermier**, datant du XIX^e siècle, un bâtiment des premières décennies du XVI^e siècle, avec une unique salle avec des voûtes en étoile, probablement utilisée comme étable et le puits en pierre de Lecce datant de 1585. Le saccage par des **pirates turcs** en 1711 précipite l'intégralité du complexe dans un état de dégradation et abandon total, qui se poursuit pendant tout le XIX^e et le XX^e siècle, jusqu'à l'intervention de la province de Lecce, en 1965. En 2012, le complexe a été confié au FAI, via une concession de trente ans, dans l'objectif de le restaurer et de l'ouvrir au public.

L'abbaye de Cerrate et son complexe constituent le premier bien de la Fondation dans les Pouilles.

MONASTÈRE

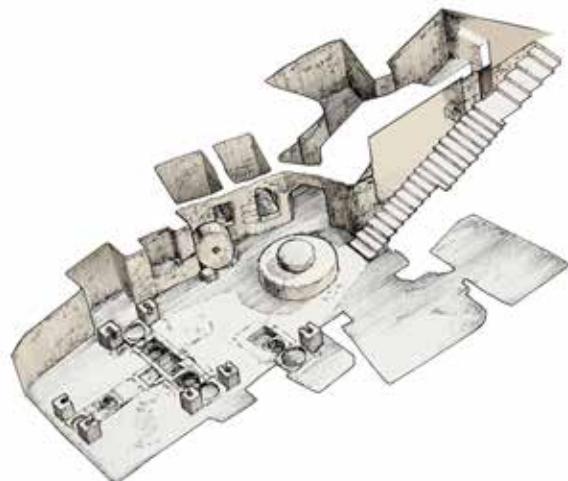
La présence d'un *scriptorium* est attestée dès 1154 à l'intérieur de l'abbaye. Les moines étaient donc déjà actifs à Cerrate au XIIe siècle et leurs cellules et une bibliothèque étaient probablement situées dans la partie la plus ancienne du long bâtiment situé sur le côté nord du complexe. Des fouilles récentes ont mis à jour un cimetière au VII siècle, placé au sud. Cette découverte fait penser que Cerrate fut très probablement un centre culturel bien avant les preuves documentaires. En témoigne son importance comme siège du rite byzantin dès les premiers siècles de sa diffusion dans le Salento.



HYPOGÉES

Deux anciens pressoirs hypogées (salles souterraines destinées au broyage des olives), dits "trappiti", témoignent de la fervente activité de production de la ferme.

Creusés dans la roche sous la maison monastique, là où se trouvait le pressoir, et sous la maison du fermier, là où on voit encore aujourd'hui les traces des meules de pierre qu'une mule faisait tourner, se trouvent les puits de collecte de l'**huile**, les piles et les pressoirs. On y respire une atmosphère particulière et on y vit le souvenir des activités qui se déroulaient ici jusqu'à il y a un siècle, lorsque les moines trappistes travaillaient et vivaient dans ces espaces éclairés par des lampes à huile.



CARTULAIRE

Il s'agit d'une reproduction du **cartulaire de 1692** qui représente l'«abbaye de Santa Maria à Cerrate, située sur la Terre de Trepuzzi». Le complexe et le territoire sont représentés avec profusion de détails : les terres de Cerrate arrivaient jusqu'à la mer, le complexe présentait deux enceintes, aujourd'hui disparues, destinées à protéger les récoltes des moines. On remarque également une *citerne* et une colonne avec une croix, ainsi que le donjon crénelé, qui abritait le *scriptorium* et la bibliothèque. L'absence dans le dessin d'un puits, que nous savons être présent en 1585, permet de dater le dessin à un moment antérieur à cette date.



* document contenant les possessions d'un organisme ecclésiastique